

Oye como va



L'œuvre

Oye como va est un Cha cha cha composé par [Tito Puente](#) en 1962.

Le texte, au-delà de son apparente légèreté – l'auteur invite les danseurs inexpérimentés à se laisser guider par sa musique au rythme facile et entraînant – constitue une intéressante illustration de l'histoire de la musique latine aux Etats-Unis. Beaucoup de danses de loisirs inventés en Amérique du nord au cours des 60 dernières années – mambo, cha cha cha, et plus récemment salsa – sont en effet directement dérivées des rythmes traditionnels afro-caraïbes, simplifiés et adaptés aux goûts – et aux possibilités corporelles – du public local. Et c'est exactement cette transformation qui est décrite dans les paroles de la chanson de Tito Puente.

Celle-ci a connu au cours des 50 dernières années un immense succès auprès du public. Elle a été interprétée par plusieurs chanteurs célèbres, aux premiers rangs desquels on peut citer [Celia Cruz](#) – qui a par ailleurs a longuement collaboré avec Tito Puente – et [Carlos Santana](#).

Fabrice Hatem

Ses interprétations

– [Par Celia Cruz \(clip vidéo\)](#)

– [Par Carlos Santana](#)

Ses paroles en espagnol[1]	Sa traduction en français
<p>Oye como va (Tito Puente)</p> <p><i>Listen to my rythm</i> <i>I've gotta go go go with my babe (bis)</i> Oye como va Mi ritmo bueno pa' gozar[2], mulata[3] Oye como va Mi ritmo bueno pa' gozar, mulata Si tu no sabes bailar Si estas pelea'o con el son</p>	<p>Ecoute donc ça (Traduction de Fabrice Hatem)</p> <p><i>Ecoute mon rythme</i> <i>Je dois aller, aller, avec ma chérie</i> Ecoute donc ça Mon rythme si bon pour danser, la fille Ecoute donc ça Mon rythme si bon pour danser, la fille Si tu ne sais pas danser Si tu es fâché avec le son</p>

<p>Sigue me marcando el paso Y te aseguro que te va sabrosón. Voy pa'la rumba la rumba la rumba Porque me llama me llama me llama Y necesito que suene el coro Para que se ponga a vacilar Y te lo digo. <i>Oye como va</i> <i>Mi ritmo bueno pa'gozar, mulata</i> <i>Oye como va</i> <i>Mi ritmo bueno pa'gozar, mulata</i> Esto se pone caliente Esto se baila apreto Cuatro pasito pal frente Y un meneito del lao. Por que la rumba la rumba la rumba Tiene le clave la clave la clave Ay que meterle candela al jaro Para que suene asi como va Te lo repito. <i>Oye como va</i> <i>Mi ritmo bueno pa'gozar, mulata</i> <i>Oye como va</i> <i>Mi ritmo bueno pa'gozar, mulata</i> <i>Oye como va</i> Ay camina como chenchá o no vay echa pa'ras <i>Oye como ova</i> Oye como va, oye como va Quimbara. Quimbara...[4] <i>Oye como va</i> Como va la rumba, como viene y va, gozala <i>Oye como va como va</i> Y llega el negro Vicente Y el bodegero de al lao Que venga toda mi gente, mi gente Para que gozen tumbao. Por que la rumba la rumba la rumba Tiene le clave la clave la clave Ay que meterle candela al jaro Para que suene asi como va Vien suavesito.</p>	<p>Suis-moi quand je marque le pas Et je t'assure que ça sera bon. Je vais à la rumba, la rumba la rumba Parce qu'elle m'appelle, m'appelle, m'appelle Et j'ai besoin que résonne le chœur Pour qu'on puisse bien faire la fête Je te le dis. <i>Ecoute donc ça</i> <i>Mon rythme si bon pour danser, la fille</i> <i>Ecoute donc ça</i> <i>Mon rythme si bon pour danser, la fille</i> Cela devient vraiment très chaud Et ça se danse avec classe Quatre petits pas devant Et un petit mouvement de côté. Parce que la rumba, la rumba, la rumba Elle t'offre la clave; la clave, la clave Il faut bien mettre le feu au buisson Pour que ça sonne bien comme ça Je le répète. <i>Ecoute donc ça</i> <i>Mon rythme si bon si bon pour danser, la fille</i> <i>Ecoute donc ça</i> <i>Mon rythme si bon si bon pour danser, la fille</i> <i>Ecoute donc ça</i> Vas-y tranquille, pas penché en arrière <i>Ecoute donc ça</i> Ecoute donc ça, écoute donc ça Quimbara, Quimbara... <i>Ecoute donc ça</i> Elle bouge bien la rumba, elle va et vient, profites-en <i>Ecoute donc ça, écoute ça</i> Et voilà le Vincente le noir Et puis l'épicier d'à côté Que viennent donc tous mes amis, mes amis Pour bien profiter du rythme. Parce que la rumba, la rumba, la rumba Elle t'offre la clave; la clave, la clave Il faut mettre le feu au buisson Pour que ça sonne ainsi comme ça Viens, c'est si bon.</p>
--	---

<p><i>Oye como va</i> <i>Mi ritmo bueno pa'gozar, mulata</i> <i>Oye como va</i> <i>Mi ritmo bueno bueno pa'gozar.</i></p>	<p><i>Ecoute donc ça</i> <i>Mon rythme si bon si bon pour danser, la fille</i> <i>Ecoute donc ça</i> <i>Mon rythme si bon si bon pour danser.</i></p>
<p>Références complémentaires</p> <ul style="list-style-type: none"> – Biographie de Tito Puente – Biographie de Carlos Santana – Biographie en français de Célia Cruz 	

[1] Texte basé sur la version interprétée par Celia Cruz. Les parties chantées par le chœur figurent en italiques.

[2] Gozar : jouir, prendre du plaisir.

[3] Mulata, negra : termes affectueux utilisés à Cuba pour désigner une femme. Ils ne sont pas nécessairement utilisés avec une connotation ethnique.

[4] Allusion de Celia Cruz à sa chanson *Quimbara* qui évoque aussi la rumba.